

**VERS UNE HARMONISATION DES
PROGRAMMES DE FORMATION
PROFESSIONNELLE DES TRADUCTEURS DANS
LE SYSTEME UNIVERSITAIRE NIGERIAN**

Samson Fabian Nzuanke
Université de Calabar
Calabar-Nigeria

&

Ibrahim Adedeji Salaudeen
Université d'Uyo
Uyo-Nigeria

Résumé

A quelques exceptions près, les programmes de formation en traduction dans les universités nigérianes ne sont pas professionnels. Dans la plupart des cas, les dits programmes sont essentiellement constitués de matières en littérature, langue et linguistique, avec seulement deux ou trois matières en traduction, généralement intitulées «Théories et Pratique de la Traduction», «Théories et Méthodes de la Traduction» et/ou «Critical Appreciation of Literary Translation». Or, dans un programme de formation en traduction l'accent est souvent mis sur au moins six enseignements professionnels par semestre étant donné que la traduction est un métier fondé sur la pratique.

La présente étude, basée d'abord sur l'approche inductive d'observation sur le terrain et ensuite sur l'approche déductive d'analyse de données secondaires, adopte la théorie de formation basée sur la pratique proposée par Ball et Cohen (1999) afin de recentrer le débat sur l'importance de la bonne formation professionnelle en traduction qui doit, en principe, commencer par soit une refonte soit une harmonisation des programmes de formation des traducteurs dans certaines institutions universitaires nigérianes, car nous sommes convaincus que l'on ne naît pas traducteur.

Mots-clés: Enseignement, Formation, Pratique, Professionnel, Traducteur

Introduction

Le monde est déjà devenu un village planétaire. Bien évidemment, la traduction aurait beaucoup contribué non seulement à la conception et au développement de ce village planétaire, mais aussi à sa capacité de pouvoir gérer ses diversités en termes de cultures, de traditions, de religions, de politique et de systèmes économiques qui prédominent toujours. Le rôle essentiel de la traduction au sein de ce village planétaire est de gommer toutes les barrières qui existent entre cultures, traditions, religions, systèmes politiques et économiques afin que tous les peuples du monde puissent se comprendre et rester en phase, les uns avec les autres.

Malheureusement, au Nigeria, la traduction est souvent conçue à tort par certaines personnes comme une affaire de tout aventurier, surtout lorsqu'il s'agit de traduire de l'anglais vers une langue nationale ou locale. Ce qui est aussi souvent considéré à tort comme seule condition requise pour être bon traducteur (et non traducteur professionnel), c'est l'aptitude bilingue d'un individu ou sa capacité de s'exprimer à la fois dans la langue source (LS) et dans la langue cible (LC), de les lire et de les écrire. En fait, le métier de traducteur est sans aucun doute un métier qui passe par la passerelle linguistique. Alors, pour y réussir, tout futur traducteur doit suivre un programme de formation professionnelle afin de développer ses aptitudes en traduction et de bien s'équiper d'une certaine compétence qui pourrait éventuellement déboucher sur une confiance professionnelle certaine.

Selon Nzuanke, la traduction en tant que discipline date de la période de l'antiquité gréco-latine (169), même si la toute première école de traduction au monde est créée par Alfonso X (ou Alfonso le Sage) à Toledo en Espagne en 1135 (Nzuanke 141). Au Nigeria, ce n'est que tout récemment (dans les années 1980) que l'on a commencé à former des traducteurs professionnels dans le système universitaire nigérian.

En effet, les programmes de formation en traduction proposés par les universités nigérianes diffèrent d'une

institution universitaire à l'autre. Alors que certaines universités nigérianes proposent toujours des programmes essentiellement à base littéraire avec deux ou trois matières de traduction, très souvent intitulées «Theories and Practice of Translation», «Translation Methods and Practice» et/ou «Critical Appreciation of Literary Translation», les programmes de formation en traduction de l'université de Lagos, l'université d'Ibadan, de l'université de l'Etat d'Abia à Uturu, de Port Harcourt et très récemment (à partir de 2013) de l'université de Calabar, par exemple, sont plus ou moins calqués sur les modèles professionnels des universités d'Ottawa et de Montréal au Canada, de l'Ecole Supérieure d'Interprète et de Traducteurs (ESIT) de Paris en France et de l'Ecole Supérieure de Traducteurs et d'Interprète (ASTI) de l'université de Buéa au Cameroun, où l'on met souvent un accent particulier sur la traduction proprement dite.

En dehors des programmes de ces universités nigérianes ci-dessus citées, les programmes de formation en traduction au niveau master dans la plupart des autres institutions universitaires au Nigeria sont largement défectueux, ayant seulement deux ou trois matières en traduction pour tout le programme de formation en traduction. C'est le constat que nous avons fait après un recensement des programmes de formation en traduction au

niveau master dans une vingtaine d'universités nigérianes. En effet, l'ensemble de ces programmes est à base littéraire, avec un bon dosage de langue et de linguistique. Ceci est peut-être dû au fait que ceux qui auraient élaboré ces programmes en traduction étaient probablement des enseignants de langues et de littérature et non de professionnels de la traduction.

Il se peut aussi que cela soit dû au manque de professionnels de la traduction qui exercent en tant qu'enseignants dans les institutions universitaires nigérianes. C'est donc ce manque de professionnels de la traduction dans nos institutions universitaires qui ouvre la brèche que semblent colmater les non-professionnels de la traduction qui y exercent en tant qu'enseignants. Ne sont-ils pas aussi ceux-là même qui, du fait de leurs limites sur le plan professionnel, s'adonnent au « bricolage » qui se résume généralement à une sélection non méthodique de textes à traduire comme s'il s'agit d'un simple jeu d'enfant au bout duquel le professeur viendra signaler les erreurs commises sur les copies soumises par les étudiants sans explications de principes, de méthodes, de thèmes, de termes, d'options et d'alternatives de solutions à proposer là où les apprenants auraient fauché?

C'est donc pour ces raisons évoquées ci-haut que nous nous donnons pour tâche de proposer une

harmonisation des programmes de formation professionnelle en traduction (au niveau master) dans les institutions universitaires du Nigeria. Cette harmonisation aurait pour objectif non seulement de préserver le sens du professionnalisme dans l'enseignement, l'apprentissage et la pratique du métier de la traduction, mais aussi de servir de tamis pour tout enseignant non professionnel de la traduction qui s'aventurerait dans l'enseignement et la pratique de la traduction professionnelle dans notre pays.

Méthodologie

Au cours de la présente étude, nous avons appliqué l'approche inductive d'observation et de descente sur le terrain afin d'obtenir des programmes de formation en traduction au niveau master de certaines universités nigérianes, en l'occurrence celles de Benin City, de Calabar, d'Ibadan, d'Ilorin, de Jos, de Kano, de Maiduguri, de Nsukka, de Port Harcourt, d'Uyo, de Zaria, de l'université d'Etat d'Abia à Uturu, pour ne citer que ces douze universités sur les vingt que nous avons touchées. Pour ce qui est du programme de formation en traduction de l'université de Lagos, nous l'avons obtenu par l'entremise des collègues qui sont sur place dans cette institution universitaire. Nous avons par la suite adopté l'approche déductive d'analyse de données secondaires pour faire une analyse qualitative de toutes ces données recueillies sur le terrain.

La Documentation

S'il n'y a pas d'abondance en littérature sur la pédagogie de la traduction au Nigeria, c'est justement parce que ladite pédagogie a souvent été liée à la pédagogie du français langue étrangère car, depuis l'introduction du français au programme de CMS Grammar School, Lagos en 1859, la traduction a toujours été considérée comme un élément clé de l'enseignement et de l'acquisition du français au Nigeria.

Il est donc opportun que toute analyse ou la documentation relative à la pédagogie de la traduction passe par un aperçu de la pédagogie du français langue étrangère. Ainsi, Kalgo (2015), dans une étude inductive réalisée dans la zone nord-ouest du pays, explique que la présence dans certaines écoles secondaires des quatre Etats fédérés (Kano, Katsina, Kebbi et Sokoto) de 294 enseignants de français (soit 46,74% du total) composés des étrangers et Nigériens formés dans les Etats francophones, membres de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et la présence dans sept établissements de l'enseignement supérieur dont quatre universités et trois écoles normales supérieures de 30 enseignants formés dans les Etats francophones, membres de la CEDEAO, soit 56,60% d'un nombre total de 53 enseignants de français, contribuent largement à rehausser

le niveau d'instruction du français dans ladite zone du pays. Selon lui, au vu du rôle que jouent les traducteurs et interprètes dans la diffusion du savoir et de l'information qui pourront éventuellement avoir une incidence sur la sécurité et/ou la diplomatie du pays, le Nigeria se trouve dans l'obligation de former ses propres traducteurs et interprètes. Malheureusement, Kalgo n'a pas proposé un programme de formation des traducteurs et interprètes au Nigeria. Même les travaux de Simire (1999), Emordi (1999), Kwofie (2015) et Balogun (2016) sur la pédagogie du français langue étrangère passent en revue les différentes méthodes d'élaboration, de planification, de programmation et de mise en œuvre des stratégies diverses visant l'enseignement et l'acquisition du français dans le système éducatif nigérian sans toutefois s'intéresser à la pédagogie de la traduction qui, en principe, devrait être à la base de tout programme destiné à l'enseignement et à l'acquisition du français langue étrangère. Ce manquement dans les travaux de ces spécialistes de français langue étrangère peut s'expliquer par le fait que la traduction est déjà devenue un métier spécialisé dont l'analyse de ses dynamiques internes reste, elle aussi, une affaire des spécialistes en la matière.

Le travail de Timothy-Asobele (1999) justifie ce constat, compte tenu de la densité d'informations il fournit

par rapport aux programmes de formation et à la pédagogie de la traduction. Il s'inspire de sa riche et vaste expérience sur le terrain pour nous proposer de différentes possibilités d'offres de formation en traduction et en interprétation à travers le monde, tout en insistant sur les qualités du programme de formation professionnelle en traduction proposé par l'université de Lagos. Pour chacune de ces différentes offres de formation professionnelle en traduction à travers le monde présentées par Timothy-Asobele (1999), il prend le soin de présenter le contenu du programme et le régime d'étude. Bien que son travail soit suffisamment détaillé et compréhensif, il brille malheureusement par sa contradiction où il souhaite à la fois que le Nigeria ait autant (ou plus) d'écoles de formation en traduction et interprétation que le Mexique qui en a sept (61), et que l'école de formation en traduction et interprétation de Lagos devienne une unique école de formation sous-régionale (105).

Cette pensée de Timothy-Asobele (1999) va à l'encontre de l'esprit du présent travail.

Pour Lim (2010), tout programme destiné à l'enseignement de la traduction et de l'interprétation doit nécessairement mettre un accent particulier sur la théorie (surtout la théorie du sens de l'Ecole de Paris) qui, à son avis, devra précéder la pratique. Cette position de Lim est

confortée par Salaudeen (2014) qui, tout en se limitant strictement à la pédagogie de la traduction, va plus loin que Lim (2010) pour proposer cinq théories de traduction à enseigner avant d'engager la pratique avec les élèves-traducteurs. Il s'agit des théories linguistique, interprétative, de l'atelier nord américain, de la science de la traduction et de la théorie de premières études de la traduction. Ni Lim ni Salaudeen ne proposent un programme de formation en traduction.

Pour sa part, Amosu (2010) déplore l'état pitoyable dans lequel se trouvent les Départements de français dans le système universitaire nigérian et exige une refonte totale des programmes de formation en traduction. Amosu (2010) va plus loin pour critiquer la qualité d'enseignants qui exercent dans les Départements de français du système universitaire nigérian et regrette que la carence d'enseignants de bonne qualité dans certains de nos Départements de français soit tributaire à une inadéquation palpable entre les diplômes de Master en Traduction délivrés par certains de ces Départements de français et les connaissances acquises par lesdits diplômés, surtout que l'incompétence notoire de certains titulaires de diplômes de Master en Traduction du système universitaire nigérian se met très souvent à nu lorsque ces diplômés de Master en Traduction sont mis à l'épreuve. Il finit par proposer une

refonte totale des programmes de formation en traduction et en interprétation dans le système universitaire nigérian sans toutefois proposer une esquisse du nouveau programme.

Par contre, Obasi et Ohaike (2008), sans s'intéresser aux programmes de formation en traduction et interprétation déjà en place dans le système universitaire nigérian, se basent sur le besoin de promouvoir l'instruction en langue igbo pour proposer un programme de formation en traduction et interprétation post-licence (PGD) en igbo. Le contenu du programme proposé par Obasi et Ohaike relève beaucoup plus d'un programme de langue et de linguistique que d'un programme de formation professionnelle en traduction et interprétation. Même le travail de Mazou (2015) qui n'est qu'un répertoire historique, s'attarde sur les offres de formation en traduction et en interprétation au Cameroun. Il présente les conditions d'admission et les cours dispensés dans les trois principales écoles de formation au Cameroun dont l'Advanced School of Translators and Interpreters (ASTI) de l'université de Buéa, l'Institut Supérieur de Traduction et d'Interprétation (ISTI) qui est sous la tutelle académique de l'université de Buéa et le Département d'Etudes Bilingues de l'université de Yaoundé I et estime, sans toutefois faire une proposition concrète, que l'ASTI et

l'ISTI doivent revoir leurs programmes de formation à cause de l'évolution ressentie dans la profession.

En effet, au regard de ce qui précède, seul Timothy-Asobele (1999) propose de vrais programmes de formation en traduction et interprétation. Mais il semble oublier que la charité bien ordonnée commence par soi-même; il refuse de voir les réalités actuelles dans les Départements de français du système universitaire nigérian en face. Des réalités qui font appel à une refonte, voire une harmonisation de nos programmes de formation professionnelle en traduction et interprétation afin de redorer leur blason en vue d'une éventuelle régionalisation de ladite formation. C'est ce que nous proposons de faire dans la présente étude.

Cadre théorique

Ball et Cohen ont développé la théorie de formation basée sur la pratique tout en se posant la question suivante: Que faut-il apprendre dans la pratique et de la pratique? Pour comprendre ce que veut dire «...apprendre dans la pratique et de la pratique...», il faudra d'abord prendre en considération les fondamentaux de l'enseignement professionnel. Ces derniers supposent:

- la conceptualisation de la pratique et ce que cela sous-tend;

- la conceptualisation des attentes de tout professionnel et/ou apprenant dans un contexte d'apprentissage, soit-elle la pédagogie, le programme, le matériel ou l'expérience nécessaires à l'enseignement et à l'apprentissage; et
- des idées relatives aux connaissances, aux aptitudes et aux autres qualités nécessaires à l'enseignement professionnel (12).

Pour Ball et Cohen donc, «apprendre dans la pratique et de la pratique» s'explique par la bonne performance sur le plan professionnel qui, elle, requiert de la formation fondée sur la pratique. En effet, les principaux objectifs de toute formation professionnelle sont de:

- i. créer des connaissances, développer des aptitudes et des valeurs qui permettront aux professionnels (de la traduction et de l'interprétation, dans notre cas précis) d'être bien performants sur le terrain; et
- ii. non seulement négocier un vivre-ensemble différent au sein du groupe professionnel ou de l'association professionnelle, mais aussi tisser des liens à base des vécus professionnels qui serviront de cadre pour l'élaboration des normes relatives au métier (de la traduction, dans notre cas) et pour

l'amélioration de l'enseignement et de la pratique dudit métier (13).

La présente étude est ainsi axée sur les principes ci-dessus expliqués de la théorie de formation basée sur la pratique.

Programme(s) existant(s) de formation professionnelle en traduction

Dans tout programme de formation des traducteurs digne de ce nom, l'accent devrait être mis sur des faits tels que le langage par rapport à la langue, ainsi que les éléments implicites et les registres etc. C'est dans cette optique que la présente étude vise à revoir les programmes de formation des traducteurs dans le système universitaire nigérian en vue de proposer un programme général de bonne facture qui correspond bien aux programmes qui font les beaux jours de certaines écoles de traduction de renom telles Paris (en France), Washington (aux États-unis), Ottawa (au Canada), Montréal (au Canada) et Buéa (au Cameroun).

Examinons à titre d'exemple, les programmes de l'université de Lagos et de l'université de l'Etat d'Abia à Uturu.

1. Le programme de Master en Traduction de l'université de Lagos porte sur des enseignements théoriques et pratiques suivants:

a. Première année: 24 crédits répartis ainsi qu'il suit:

Premier semestre

Code	Unités de Valeur (UV)	Crédits
MLT 801	Research Methodology	2
MLT 803	History and Theory of Translation and Interpretation	2
MLT 805	General Register Translation: Theme A/B&C	2
MLT 807	General Register Translation: Version BC/A	2
MLT 821	Techniques and Practice of Interpretation	2
MLT 823	Introduction to Note-taking & Precis-writing in Consecutive & Simultaneous Interpretation	2
Total		12

Second semestre

Code	Unités de Valeur (UV)	Crédits
MLT 802	Sight Translation B/A	2
MLT 804	Sight Translation A/B	2
MLT 806	General Theory of Linguistics and Semantics	2
MLT	General Translation: Theme and	2

808	Version	
MLT 820	Translation and Interpretation: Convergence and Divergence	2
MLT 822	Elements of Simultaneous or Conference Interpretation	2
Total		12

b. Deuxième année: 28 crédits répartis ainsi qu'il suit:

Premier semestre

Code	Unités de Valeur (UV)	Crédits
MLT 831	Advanced Literary Translation B/A & C/A	2
MLT 833	Comparative Stylistics and Translation	2
MLT 835	Advanced Language Transcription	2
MLT 837	Advanced Literary Translation A/B & CB	2
MLT 841	Advanced Consecutive Interpretation	2
MLT 843	Advanced Simultaneous or Conference Interpretation	2
Total		12

Second semestre

Code	Unités de Valeur (UV)	Crédits
MLT 832	Advanced Literary Translation: A/B Theme	2
MLT 834	Advanced Technical and Scientific Translation	2
MLT 836	Advanced General Translation (Theme and Version)	2
MLT 838	Translation, Linguistics and Semantics	2
MLT 840	Interpretation and Comparative Stylistics	2
MLT 844	Advanced General Simultaneous Interpretation	2
MLT 849	Original Project on Translation	4
Total		16

NB: A=langue A; B=langue B ; C=langue C

Notons que le programme de formation en traduction à Lagos est en fait un programme jumelé de formation en traduction et interprétation. Or, dans la plupart des grandes écoles de formation en traduction, la formation en interprétation est généralement une formation pointue et spécialisée d'une durée d'au moins un an après le Master en Traduction.

2. Le programme de Master en Traduction de l'université de l'Etat d'Abia à Uturu a deux volets dont :
 - i. le Master en Traduction anglais-français avec des options en traduction, en terminologie et en Interprétation de Conférence; et
 - ii. le Master en Traduction anglais-langues nationales (haoussa, igbo et yorouba).

- A. La première année du programme de Master en Traduction anglais-français avec des options en traduction, en terminologie et en Interprétation de Conférence est un tronc commun qui porte sur des enseignements théoriques et pratiques suivants:
 - a. Première année (tronc commun): 27 crédits répartis ainsi qu'il suit:

Premier semestre

Code	Unités de Valeur (UV)	Crédits
LCT 801	General Translation: Theory & Practice (F-E)	3
LCT 811	English Composition & Textual Analysis I	3
LCT 813	French Composition & Textual Analysis I	3

LCT 831	Terminological Research & Studies in Specialised Area I	3
Total		12

Second semestre

Code	Unités de Valeur (UV)	Crédits
LCT 812	English Composition & Textual Analysis II	3
LCT 814	French Composition & Textual Analysis II	3
LCT 821	Sci-Tech Translation Theory (F-E) I	3
LCT 822	Sci-Tech Translation Theory (E-F) I	3
LCT 832	Terminological Research & Studies in Specialised Area II	3
Total		15

b. Deuxième année (année de spécialisation): 25, 28 ou 29 crédits (selon l'option choisie) répartis ainsi qu'il suit:

i. Option Traduction (28 crédits)

Premier Semestre

Code	Unités de Valeur (UV)	Crédits
LCT 823	Sci-Tech Translation Theory (F-E) II	3

LCT 824	Sci-Tech Translation Theory (E-F) II	3
LCT 815	Translation Revision	3
	Optional course	3
Total		12

Second semestre

Code	Unités de Valeur (UV)	Crédits
LCT 851	Report on Professional Attachment	4
LCT 852	M.A. Dissertation	12
Total		16

ii. Option Terminologie (29 crédits)

Premier Semestre

Code	Unités de Valeur (UV)	Crédits
LCT802	Terminology Theory	4
LCT 834	Terminology Seminar I (L1 &L2)	3
LCT 835	Terminology Seminar I (L3)	3
	Optional course	3
Total		13

Second semestre

Code	Unités de Valeur (UV)	Crédits
LCT 851	Report on Professional Attachment	4

LCT 854	M.A. Dissertation	12
Total		16

- iii. Option Interprétation de Conférence (25 crédits)

Premier Semestre

Code	Unités de Valeur (UV)	Crédits
LCT803	Interpretation Theory	1
LCT 841	Public Speaking (French)	4
LCT 842	Consecutive Interpreting (F-E) I	4
LCT 843	Consecutive Interpreting (F-E) I	4
Total		13

Second semestre

Code	Unités de Valeur (UV)	Crédits
LCT 844	Consecutive Interpreting (F-E) II	4
LCT 845	Consecutive Interpreting (F-E) II	4
LCT 855	Report on Professional Attachment	4
Total		12

B. Le Master en Traduction anglais-langues nationales (haoussa, igbo et yorouba)

- a. Première année: 28 crédits répartis ainsi qu'il suit:

Premier semestre

Code	Unités de Valeur (UV)	Crédits
LCT802	Terminology Theory	3
LCT 811	English Composition & Textual Analysis I	3
LCT 813	Hausa Composition & Textual Analysis I	3
LCT 817		
LCT 818	Igbo Composition & Textual Analysis I Yoruba Composition & Textual Analysis I	
LCT 825	General Translation (E & H/I/Y)	3
LCT 831	Terminological Research & Studies in Specialised Area I	3
LCT 101	Basic French I	2
Total		17

Second semestre

Code	Unités de Valeur (UV)	Crédits
LCT 812	English Composition & Textual Analysis II	3
LCT 832	Terminological Research & Studies in Specialised Area II	3
LCT	Terminology Seminar II (L1 & L3)	3

835		
LCT 102	Basic French 2	2
Total		11

b. Deuxième année: 25 crédits répartis ainsi qu'il suit:

Premier Semestre

Code	Unités de Valeur (UV)	Crédits
LCT815	Translation Revision	3
LCT 826	Sci-Tech Translation Theory (L1 & L3)	3
LCT 828	Literary Translation (L1 & L3)	3
Total		9

Second semestre

Code	Unités de Valeur (UV)	Crédits
LCT 851	Report on Professional Attachment	4
LCT 852	M.A. Dissertation	12
Total		16

NB: E=anglais; F=français; H=haoussa; I=igbo; Y=yorouba

Le besoin de traducteurs en langues nationales se fait sentir à cause du fait que la mise en oeuvre de la politique nationale en matière des langues à travers l'enseignement des langues nationales au cours des trois

premières années du primaire n'est pas encore effective car la plupart des abécédaires et livres d'usage des trois premières années du primaire au Nigeria sont en langue anglaise. Les quelques uns conçus dans les autres langues officielles (haoussa, yorouba et igbo) ne sont pas tout à fait homogènes à cause d'un manque de rapprochement de ces différentes versions des abécédaires ventilés à travers le pays. Ceci, n'est-il pas dû au fait qu'il n'y a de traductions desdits abécédaires? Et dans le sens contraire, est-ce que ces traductions-là ont été faites par des professionnels bien formés?

Constats

Au vu des programmes ci-dessus examinés, il en ressort qu'il y a des incohérences en termes de volume de cours et d'exercices en traduction professionnelle auxquels les élèves-traducteurs sont exposés au cours de leur formation. Il s'agit, par exemple, des éléments suivants:

- i. Pour l'ensemble de la formation professionnelle de quatre semestres, soit 18 mois ou deux ans, alors que l'université de Lagos propose 52 crédits, l'université de l'Etat d'Abia à Uturu en propose entre 50 et 55.
- ii. Pour le second semestre de la deuxième année, soit l'année de spécialisation, les deux institutions proposent chacune 16 crédits, répartis ainsi qu'il suit:
 - a. l'université de Lagos: six unités d'enseignement obligatoires qui égalent à 12 crédits, plus un mémoire

de fin d'études égale à 4 crédits, pour un total de 16 crédits;

- b. l'université de l'Etat d'Abia à Uturu ne propose que deux éléments, dont un rapport de stage (LCT 851) égale à 4 crédits et un mémoire de fin d'études (LCT 854) égale à 12 crédits, pour un total de 16 crédits.
- iii. En plus, le stage professionnel qui constitue un élément clé de toute formation professionnelle en traduction semble ne pas être bien défini par les deux institutions qui proposent de manière vague "un stage dans un milieu professionnel" sans pour autant situer la durée dudit stage.

L'on constate donc qu'avec les offres de formation en traduction que proposent les Départements de français du système universitaire nigérian d'aujourd'hui et compte tenu du manque évident de symétrie dans lesdites offres de formation en traduction, il serait quasiment impossible de former de bons professionnels de la traduction et de l'interprétation dans le système universitaire nigérian.

Vers une harmonisation des programmes de formation en traduction

En guise de solution, nous pensons qu'il faudra mettre en place d'abord une seule et unique école pilote de formation en traduction où les meilleurs diplômés issus de nos Départements de français titulaires de la licence ou de la maîtrise seront admis sous concours pour une formation professionnelle en traduction d'une durée de deux ans. Le

programme de formation de cette école pilote devra être organisé pour cadrer avec ceux des écoles de formation qui jouissent de grand renom telles l'Ecole Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs (ESIT) de l'université de Paris III à la Sorbonne en France, l'Ecole Supérieure de Traducteurs et d'Interprètes (ASTI) de l'université de Buéa au Cameroun, les écoles de traduction et d'interprétation des universités d'Ottawa et de Montréal au Canada, l'Ecole de traduction de l'université de Georgetown aux Etats-unis, etc

Pour ce qui est du volume de cours en termes de nombre de crédits par an, le minimum acceptable sera de 60 crédits par an, soit 120 crédits pour les deux années de formation en traduction. Cela suppose donc qu'en deuxième année, qui est l'année de spécialisation, les cours seront dispensés dans cinq ou six unités d'enseignement par semestre, correspondant à 60 crédits au total. Le mémoire de fin d'études, axé sur soit la traductologie soit la traduction pratique, sera alloué 60 crédits. Ainsi, à la fin d'une formation professionnelle en traduction, l'élève-traducteur aura complété en moyenne un total de 180 crédits. Et le stage en milieu professionnel qui n'est souvent pas sanctionné par une notation, sera d'une durée de trois mois.

Eu égard à nos constats et en vue d'une harmonisation de la formation professionnelle en traduction, le programme de formation de l'école pilote

proposée pourra être élaboré avec un volume consistant de cours et d'exercices de traduction ainsi qu'il suit:

A. En première année:

1. Histoire et théorie de la traduction
2. Traduction générale (langue B vers langue A)
3. Traduction spécialisée-droit, économie, finance (langue B vers langue A)
4. Traduction technique-Médecine, ingénierie, technologie, etc (langue B vers langue A)
5. Traduction littéraire (langue B vers langue A)
6. Traduction à vue (langue B vers langue A)
7. Linguistique appliquée et fondamentaux de la langue
8. Initiation à la traduction audio-visuelle
9. Initiation à la traduction assistée par ordinateur
10. Initiation à la révision

Ces différentes matières pourront être assignées des crédits, organisées en unités de valeurs et réparties en deux semestres.

B. En deuxième année

1. Méthodologie de la recherche
2. Terminologie
3. Traduction spécialisée-droit, économie, finance (langue B vers langue A/langue A vers langue B)
4. Traduction technique-Médecine, ingénierie, technologie, etc

(langue B vers langue A/langue A vers langue B)

5. Traduction littéraire (langue B vers langue A /langue A vers langue B)

6. Traduction à vue (langue B vers langue A/langue A vers langue B)

7. Initiation à l'interprétation

8. Traduction audio-visuelle

9. Traduction assistée par ordinateur

10. Stylistique comparée

11. Stage pratique (en milieu professionnel)

12. Mémoire de fin d'études (minimum de 60 pages)

Ces différentes matières pourront être assignées des crédits, organisées en unités de valeurs et réparties en deux semestres.

En ce qui concerne le système d'évaluation, le contrôle continu équivaut à 40 % et l'examen à 60 %. La notation se fera ainsi qu'il suit:

- 70 % et plus équivaut à A (soit 4 points)
- 60 % - 69 % équivaut à B (soit 3 points)
- 50% - 59 % équivaut à C (soit 2 points)
- Toute note \leq à 49 % équivaut à F (soit un échec).

Une analyse du programme détaillé montre que toutes les unités de valeur (UV) sont obligatoires. Ainsi, l'obtention du Master Professionnel en Traduction sera conditionnée par la validation de toutes les UV.

Evidemment, ce programme de Master Professionnel en Traduction mettra un accent particulier sur les trois principaux domaines de la traduction, à savoir: la traduction littéraire, la traduction scientifique/technique et la traduction générale/pragmatique. L'anglais, le français et les langues nationales majeures, y compris leurs composantes extralinguistiques feront partie dudit programme, si besoin sera.

A. Proposition de contenu du programme de première année

Histoire et théorie de la traduction

Ce cours vise à présenter aux étudiants d'une part, les grands noms qui ont marqué l'histoire de la traduction et, d'autre part, les différentes réflexions théoriques que la traduction a générées depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Il présente une réflexion critique sur certains auteurs et écoles contemporaines tout en mettant un accent particulier sur les contributions les plus récentes et la manière dont ces auteurs et écoles ont abordé les problèmes théoriques de la traduction.

Traduction générale (langue B vers langue A)

Cette matière conçue pour aider les étudiants à maîtriser la signification des textes à caractère général/pragmatique en traduction. Elle est différente des deux autres domaines de la traduction. De prime abord, les étudiants apprendront les divers concepts/définitions de la traduction et leurs

composantes : intralinguistique, interlinguistique, intersémiotique, cross-over, inbound, outbound, etc. Les concepts d'intraduisibilité et de bilinguisme seront abordés. Les problèmes de la traduction générale/pragmatique seront également abordés. Ici, on juge les qualités et travaille les aptitudes d'un bon traducteur et d'un traducteur fidèle à travers la traduction des textes à caractère général.

Traduction spécialisée-droit, économie, finance (langue B vers langue A)

Introduction thématique et terminologique dans les langues "A" et "B". Initiation à la recherche documentaire et terminologique. Formation à la traduction dans les diverses branches des finances, du droit et de l'économie. Ce cours vise d'abord à familiariser les étudiants à la lecture et à la compréhension des textes relatifs aux finances, au droit et à l'économie. Les étudiants seront sensibilisés aux exigences de claret, de logique, de concision et d'objectivité propres à la langue spécialisée

Traduction technique-Médecine, ingénierie, technologie, etc (langue B vers langue A)

Ce cours expose les étudiants aux divers domaines de la traduction et les courants de pensées; il met en exergue les ressemblances et dissemblances entre la traduction scientifique et technique.

Les étudiants sont appelés à s'engager dans la traduction intensive des textes à la fois scientifique et technique, de la

langue “B” à la langue “A”. Beaucoup d’importance sera accordée à l’application des sept (07) procédés et techniques de la traduction selon Vinay et Darbelnet. Les textes devraient être tirés des sciences, de la technologie, de la médecine, etc.

Traduction littéraire (langue B vers langue A)

Ce cours porte sur la théorie et les techniques de la traduction de la prose, de la poésie et du théâtre et traite de la pratique de la traduction des productions littéraires de la langue “B” vers la langue “A” et en d’autres langues, le cas échéant. Le cours initiera les étudiants à la théorie littéraire, à la pratique de la traduction littéraire ainsi qu’à la critique en traduction littéraire. Un accent particulier sera mis sur les points de divergence entre les conventions littéraires et culturelles en français et en anglais.

Traduction à vue (langue B vers langue A)

Cet enseignement permettra aux étudiants, après une brève lecture et analyse, de traduire oralement un texte écrit tout en appliquant des stratégies de la traduction générale, spécialisée et technique.

Fondamentaux de la langue et Linguistique appliquée

Ce cours a pour objectif de préparer l’élève-traducteur à être communicateur efficace en le formant en tant que rédacteur de qualité de l’anglais et du français. Ceci implique des exercices systématiques en grammaire, en

syntaxe et vocabulaire, compréhension et évaluation critiques de différents types de textes, divers types de rédactions; discussion de diverses approches méthodologiques à l'analyse des textes spécialisés et littéraires.

Initiation à la traduction audio-visuelle

Compréhension des notions de base de la traduction audio-visuelle telles la doublure et le sous-titrage.

Initiation à la traduction assistée par ordinateur

Ce cours a pour objectif d'exposer l'élève-traducteur aux aspects morphologiques, lexicaux, syntaxiques et sémantique des systèmes de traduction automatisée. L'élève-traducteur évalue des traductions générales faites à l'aide de logiciels suivants: TRADOS, WORDFAST, SYSTRAN, DÉJÀ VU, etc.

Initiation à la révision

Ce cours sensibilise l'étudiant aux aspects humains et techniques du métier de réviseur, tout en initiant l'élève-traducteur à certaines méthodes simples de correction de textes traduits en anglais.

B. Proposition de contenu du programme de deuxième année

Méthodologie de la recherche

Cet enseignement examine les principales méthodes et approches appliquées aussi bien dans le domaine des sciences humaines et sociales en général que dans le domaine de la traduction en particulier. Ainsi, le cours est conçu pour enseigner aux étudiants les bases de la recherche méthodologique : types de recherche, problèmes de recherche, questions de recherche, hypothèses, revue de la littérature, échantillonnage et techniques de collecte des données, statistiques de base, rédaction d'un rapport mémoire, style de présentation de bibliographie, etc.

Terminologie

L'objectif majeur de ce cours est celui de développer l'aptitude du traducteur/interprète qui permettra à l'élève traducteur:

- d'identifier l'information importante
- d'aller à la bonne source.

Il s'agit d'un cours sur la théorie générale et les principes généraux de la terminologie, distinction entre langue générale et langues de spécialité; analyse terminologique; terminologie de traduction; supports terminographiques traditionnels et/ou informatisés. Les concepts fondamentaux de la lexicologie sont enseignés. Ce cours va introduire des vocabulaires scientifiques et techniques qui faciliteront l'expression des idées scientifiques et techniques. De même, ce cours expose les étudiants aux techniques de création des termes et les aide à désigner un concept; concevoir de banque de données; développer de

technique en terme d'élaboration des glossaires des termes dans différents domaines.

Traduction spécialisée-droit, économie, finance (langue B vers langue A/langue A vers langue B)

Cet enseignement vise non seulement à développer et à renforcer les réflexes de traducteur par la traduction pratique des textes spécialisés en finance, en droit et en économie de la langue "B" vers la langue "A" et vice-versa, mais aussi à gérer les problèmes rencontrés dans la gestion des informations continues dans les textes de départ. Les options qui s'offrent pour leur restitution feront l'objet de débat en classe.

Traduction technique-médecine, ingénierie, technologie, etc (langue B vers langue A/langue A vers langue B)

Tout comme le cas de la traduction spécialisée, cet enseignement vise non seulement à développer et à renforcer les réflexes de traducteur par la traduction pratique des textes techniques en médecine, en ingénierie, en technologie, etc, de la langue "B" vers la langue "A" et vice-versa, mais aussi à gérer les problèmes rencontrés dans la gestion des informations continues dans les textes de départ. Les options qui s'offrent pour leur restitution feront l'objet de débat en classe.

Traduction littéraire (langue B vers langue A /langue A vers langue B)

Ce cours sera axé beaucoup plus sur la pratique de la traduction des productions littéraires de la langue “B” vers la langue “A” et vice-versa et, le cas échéant, en d’autres langues nationales majeures.

Traduction à vue (langue B vers langue A/langue A vers langue B)

Ce cours sera le niveau supérieur du cours de la première année avec un enseignement axé sur l’application des stratégies de l’interprétation dans l’analyse et la traduction orale des textes écrits de la langue “B” vers la langue “A” et vice-versa.

Initiation à l’interprétation

Le principal objectif de ce cours est d’initier l’élève-traducteur aux connaissances de base en interprétation consécutive et simultanée telles les techniques d’écoute et de prise de note d’une part et les exercices de mémoire, d’autre part.

Traduction audio-visuelle

Les problèmes spécifiques de la traduction audio-visuelle tels que la doublure, le sous-titrage, et autres aspects de la traduction cinématographique seront pris en considération à ce niveau.

Traduction assistée par ordinateur

Cet enseignement permettra à l'élève-traducteur d'analyser les aspects morphologiques, lexicaux, syntaxiques et sémantique des traductions automatisées. Il apprendra à appliquer les concepts analysés à un système commercialisé. Il traduira des textes à l'aide des logiciels tels que TRADOS, WORDFAST, SYSTRAN, DÉJÀ VU, etc. et procédera à une analyse minutieuse de ces traductions afin de relever les problèmes rencontrés.

Stylistique comparée

Ce cours implique des exercices systématiques en grammaire, syntaxe et vocabulaire, évaluation critique des différents types de textes, divers types de composition, analyse des diverses approches appliquées à la traduction des textes spécialisés et littéraires.

Stage pratique (en milieu professionnel)

Les étudiants passeront trois (03) mois dans une structure de traduction agréée, c'est-à-dire un cabinet de traduction/interprétation, un département ministériel, entreprise publique ou privée ou toute autre institution où la traduction/l'interprétation est pratiquée et soumettront chacun un rapport détaillé à la fin de leur stage professionnel.

Mémoire de fin d'études (minimum de 60 pages)

Au cours de la deuxième année de sa formation, l'élève-traducteur rédigera un mémoire de 60 à 100 pages sur un sujet déterminé de son choix. Ce mémoire, dirigé par un professionnel de la traduction pourra porter sur l'un des domaines ci-après: traduction, linguistique contrastive, terminologie, lexicographie, bilinguisme, multilinguisme, etc. La soutenance de ce mémoire sera publique.

Les objectifs du programme de Master Professionnel en Traduction que nous proposons sont:

- i. Donner aux élèves-traducteurs la formation théorique et pratique requise en traduction;
- ii. Former des traducteurs qui seront à la fois professionnellement engagés et académiquement compétents en ce qui concerne la théorie et la pratique de la traduction; et
- iii. Ainsi assurer la relève dans le métier de la traduction au Nigeria.

Conclusion

En effet, après un recensement des programmes de formation en traduction au niveau master dans une vingtaine d'universités nigérianes, nous avons constaté que lesdits programmes de formation proposés par les universités nigérianes diffèrent d'une institution universitaire à l'autre. Alors que certaines universités nigérianes proposent des programmes essentiellement à

base littéraire avec deux ou trois matières de traduction, d'autres proposent de bons programmes de formation, mais sans personnel compétent.

Ainsi, la plupart de ceux qui sortent de ces institutions en tant que diplômés de la traduction ne répondent jamais présents lorsqu'ils sont mis à l'épreuve. Voilà pourquoi nous nous sommes engagés dans la présente étude avec pour but de proposer une harmonisation des programmes de formation professionnelle en traduction (au niveau master) dans les institutions universitaires du Nigeria. Cette harmonisation entend non seulement préserver le sens du professionnalisme dans l'enseignement, l'apprentissage et la pratique du métier de la traduction, mais aussi servir de tamis pour tout enseignant non professionnel de la traduction car des enseignements y relatifs ne doivent en aucun cas être laissés entre les mains des aventuriers qui, dans certains cas, n'ont même pas de compétence linguistique de base nécessaire pour exercer à ce niveau-là.

C'est donc sur la base de ce constat et en adoptant l'approche théorique de Ball et Cohen de formation basée sur la pratique, que nous avons proposé la création d'une unique école pilote de formation en traduction avec un

programme détaillé de formation professionnelle en traduction à l'appui. Nous pensons que si ce programme de formation est assuré par les professionnels de la traduction, l'avenir du métier de la traduction au Nigeria sera garanti.

Ouvrages cités

- Amosu, Tundonu. "Training and Management of Translators and Interpreters". *Eureka: A Journal of Humanistic Studies*, vol.3, no. 1, January, 2010, pp. 69-80.
- Ball, Deborah Loewenberg and David K. Cohen." Developing practice, developing practitioners: Toward a practice-based theory of professional education". *Teaching as the Learning Profession: Handbook of Policy and Practice*, edited by Darling-Hammond, L. and G. Sykes. Jossey-Bass, 1999, pp. 3-32.
- Balogun, Victor. «Importance de l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère dans une perspective interculturelle». *RANEUF*, no. 14, novembre 2016, pp. 87-104.
- Department of European Languages and Integration Studies, University of Lagos. *Revised Programme of the Master of Arts in Translation*. 2016.
- Department of Foreign Languages and Translation Studies,

Abia State University, Uturu. *Programme of Study*, ABSU Press, 2007.

Emordi, Frederick I. «Guide pratique pour l'élaboration d'un programme officiel d'enseignement du français dans le cycle secondaire au Nigeria». Acte de la Conférence inaugurale de l'Association nigérienne des enseignants universitaires de français tenue à l'université de Jos du 4 au 7 novembre, 1998, sous la direction de Aire, Victor, octobre 1999, pp.161-176.

Kalgo, Umaru Kiro. «La CEDEAO et l'enseignement de la langue française au Nigeria: le Cas de la zone nord-ouest du pays». *RANEUF*, no. 13, novembre 2015, pp. 103-115.

Kwofie, Emmanuel N. "The many faces of French and the Teaching of the language in Africa". *RANEUF*, no. 13, novembre 2015, pp. 71-102.

Lim, Hyang-Ok. "Interpretation and Translation Pedagogy: A step-by-step approach". *Eureka: A Journal of Humanistic Studies*, vol.3, no. 1, January, 2010, pp. 10-48.

Mazou, Oumarou Mal. «Le passé, le présent et l'avenir de la traduction au Cameroun». www.diacronia.ro/ro/indexing/details/A23054/pdf. Accessed 23 May 2017 at 8:17 pm.

- Nzuanke, Samson Fabian. "History of Translation as the History of Translation Theory: From antiquity to the 20th century". *Calabar Journal of Liberal Studies (CAJOLIS)*, vol IX, 1, April 2006, pp 167 – 176.
- Nzuanke, Samson Fabian. «Relations internationales et évolution des théories de la traduction: de l'antiquité à nos jours». *ABUDoF Journal of Humanities*, vol.2, no.2, Sept. 2013, pp.127-153.
- Obasi, Collins Ndukwe and N. B. Ohaïke. "Achieving the Millennium Development Goals in Nigeria: The Training of Translators in the Igbo Language". *International Researcher*, vol.1, no. 2, November, 2008, pp. 157-173.
- Salaudeen, Ibrahim Adedeji. «La place de la théorie dans la pédagogie de la traduction au Nigeria». *RANEUF*, no. 12, novembre 2014, pp.124-139.
- Simire, Gregory Osas. «Pour la refonte de l'enseignement du français au niveau universitaire». Acte de la Conférence inaugurale de l'Association nigérienne des enseignants universitaires de français tenue à l'université de Jos du 4 au 7 novembre, 1998, sous la direction de Aire, Victor, octobre 1999, pp. 186-202.
- Timothy-Asobele, Samuel Jide. *New Perspectives in the Training of Translators and Interpreters in Nigeria*. Printview Publishers, 1999.

